

UNE FEUILLE, UNE HANCHE

CHRONIQUE

LA BISE
CATHERINE ÉTHIER
AUTEURE



Mes hommages. Il est de ces matins de fin mars où la simple découverte d'une canne de petits pois LeSieur au fond de la dépense pousse soudain l'hiver derrière nous. À défaut de l'hirondelle, il suffit parfois d'un *hot chicken* pour faire le printemps. Pour envisager d'entreprendre cette formidable chorégraphie de *gumboots* près d'un petit sac vert qui dégèle le transit d'un poménarien, restitué à Gaïa il y a six mois. Les plaisirs lumineothérapeutiques. Mais il est aussi de ces

matins où, à défaut d'un délicieux repas nappé de sauce, on me propose plutôt de relever le «défi de la feuille mobile». Absolument. Qu'en est-il? La chose est, ma foi, désarmante de simplicité. Il s'agit, et soyez bien attentifs pour n'en pas rater une directive, de se tenir bien droite devant le miroir. Nu-bédaine. Ni *babydoll* ni négligé ne doit vous voiler l'abdomen. IL EST PRIMORDIAL DE BIEN LE VOIR. Ensuite, emparez-vous d'une feuille 8 1/2 par 11.

Une feuille d'imprimante. En cas de crise papetière, sachez qu'une feuille mobile peut très bien faire l'affaire, mais les trous pourraient fausser les données. Nu-ventre et feuille en main, placez maintenant ladite feuille blanche devant votre tronc et regardez-vous dans la glace. Si la superficie du papier cache l'entièreté de votre taille et de vos hanches, VOUS AVEZ RELEVÉ LE DÉFI MINCEUR (le Artis de la silhouette). Oh oui. Tel que récemment vu sur les réseaux sociaux, le «A4 waist challenge» (A4 étant la feuille d'imprimante) est le tout nouveau moyen pour les femmes de s'évaluer le tour de taille et la pertinence en se sacrant l'estime dans le car à vidanges. Mince comme une feuille lousse! Fine fine fine. La belle affaire. Pour peu, la chose peut paraître futile ou démesurément cocou. Mais si c'est un «défi», c'est

Défi

Tel que récemment vu sur les réseaux sociaux, le «A4 waist challenge» (A4 étant la feuille d'imprimante) est le tout nouveau moyen pour les femmes de s'évaluer le tour de taille [...].

que certaines le relèvent. Le partagent. En retirent un puissant sentiment de satisfaction et de pouvoir. Ou de panique. De blues qui passent pu dans' porte si, comme moi (ou comme tout être qui ne se chausse plus chez Panda), une hanche fertile a le malheur de faire des babailles adipeux de chaque côté de la très, très petite feuille. Trop grasse pour la bisextile, *gurl!* Le «défi de la feuille mobile» n'est, me direz-vous, qu'une mode, un divertissement de qualité entre deux épisodes de quinquagénaires enfermées dans une cage de plexi avec Airoldi et ses

jabots. Mais c'est aussi le dernier défi minceur avant le prochain. Faire le tour de sa cuisse avec une saucisse Hygrade. Recueillir de l'eau de Pâques à l'aide de ses creux de joues. Battre une feuille d'automne à *Qui perd gagne*. Chaque fois qu'on se compare la falle, qu'on se critique ou que l'on doute, on fait douter autour de soi. Et chaque fois que vous lui dites qu'elle est belle, son cœur n'apprendra qu'à rosir à ces mots. Dites-lui qu'elle est forte. Qu'elle vous inspire. Qu'elle y arrivera. Et dites-lui donc d'écrire «toute va ben aller», sur sa feuille. La bise.

Exclusif

Sur le web



SIAL 2016 : les 10 produits innovants sont...

Comme chaque année, le concours SIAL Innovation récompense les 10 produits les plus innovants du monde agroalimentaire. Les finalistes ont été dévoilés jeudi midi. Six produits viennent du Canada et quatre d'ailleurs. Ne reste plus qu'à voir si ces produits passeront le test des consommateurs. Découvrez les finalistes sur : [LE BLOGUE BOUFFE PAR AUDREY LAVOIE SUR JOURNALMETRO.COM](#)

LES VISAGES DU MÉTRO par Julien Catella

PRÉNOM : ANAÏS STATION : CÔTE-DES-NEIGES



Où allez-vous?
Je vais au métro Rosemont pour retrouver un ami et boire un café.



Et si vous pouviez aller n'importe où?
J'irais quelque part où il fait chaud parce que je suis tannée de l'hiver.

Courrier des lecteurs

Pour Bruxelles

Dans la Bruxelles matinale
C'était une journée banale
T'étais rêveur pas soldat
T'allais au boulot pas au combat
T'avais sûrement dit à ta femme
«Je rentre pas tard, à ce soir»
T'aurais pu traîner un peu
Perdre une minute sous le ciel bleu
C'est le hasard le destin
Ta vie s'arrête ce matin

Mais le plus terrible vraiment
C'est pour ceux qui vont vivre sans
Un papa une maman
Un frangin qu'ils aimaient tant
Ce mépris de la vie humaine
N'est écrit sur aucune page
C'est de la violence et de la haine
À l'évidence pas du courage
Les hommes naissent libres et égaux
Certains naissent cons
c'est pas nouveau

Alors non ça ne sert pas à rien
De faire des dessins des refrains
D'illuminer la tour Eiffel



La Belgique est en deuil national pour trois jours, à la suite des attentats de mardi. / GETTY

Aux couleurs du drapeau belge
De boire des cafés comme avant
Dans les rues du Bataclan
D'allumer briquets et bougies
En souvenir d'Hervé Gourdel
De brandir «Je suis Charlie»
«Je suis Tunis»
«Je suis Bruxelles»

Ne pas avoir peur ce serait fou
Mais à trop trembler on vit à genoux
Et c'est quand elle est attaquée
Qu'on se rappelle la chance que c'est
De respirer la liberté

De marcher libre dans les allées
Avec dans le cœur à jamais
L'image de ceux qui sont tombés
Qu'étaient rêveurs pas soldats
Qu'alliaient au boulot pas au combat
FRANÇOIS CRIMON, 26 ANS, PARIS

L'actualité vous fait réagir?

Écrivez-nous!
opinions@journalmetro.com